

LES PTÉROCHROZÉES DU MUSÉE ENTOMOLOGIQUE ALLEMAND DE BERLIN-DALHEM. DEUX VARIÉTÉS NOUVELLES DANS LE GENRE OMMATOPTERA PICTET. RECTIFICATION SYSTÉMATIQUE.

PAR M. P. VIGNON.

M. le Dr Walther Horn, Directeur du Musée entomologique de Berlin-Dalhem, a bien voulu me confier, pour que je les détermine, un certain nombre de Sauterelles mimétiques parmi lesquelles se trouvaient les Ptérochrozées suivantes.

*Pterochroza ocellata* L. — Une ♀ brun rouge. Long. elytr. 69, lat. 31. Guyane française.

*Cycloptera speculata* Stoll 1787. Une ♀ d'un beau vert clair. L'axe d'élytre nettement courbe. Taches mimétiques :  $t_1$  est fortement marqué en brun tout contre la nervure TP;  $t_2$  n'est qu'une fenêtre minuscule. Les points bruns sont tous présents, mais aucun d'eux n'a été transformé. Long. elytr. 59, lat. 34, campi ant. 20. Bolivie, [fleuve?] Sara.

*Tanusia versicolor* Vignon 1923. — Un ♂. (L'espèce avait été décrite d'après un monotype ♀.) Elytre nuancé ici dans des tons jaunes ou quelque peu verdâtres. L'aile postérieure ochracée. Long. corp. 27, pronoti 7, 5, elytr. 37, 5, lat. 22, campi ant. 10; long. femor. ant. 10, post. 24, 5. Habitat?

*Tanusia decorata* Walker 1870. Var. *Media* Vignon 1923. Une ♀ d'un brun verdâtre. Pour la raison que je vais dire, c'est une forme *Notata*. A l'abdomen, sur les côtés latéraux du 4<sup>e</sup> segment, se retrouve en effet la tache jaune pâle que j'avais signalée sur l'abdomen de la ♀ γ du Muséum, ♀ appartenant à la même variété *Media* et ayant en outre les élytres du même ton vert bronzé : tout échantillon taché ainsi de jaune pâle sur les côtés du 4<sup>e</sup> segment abdominal sera désormais pour moi une forme *Notata*. (Voyez plus bas). S<sup>ra</sup> Catharina.

*Rhodopteryx elongata* Vignon 1924. — Un ♂. L'espèce compte actuellement une ♀ et deux ♂♂, le genre est représenté par 4 spécimens<sup>(1)</sup>. Habitat?

<sup>(1)</sup> Depuis que cette Note a été déposée, le Dr Uvarov m'a communiqué un ♂, du British Museum, que je place dans l'espèce *Rh. elongata*, quoiqu'il soit entièrement dépourvu du pigment rouge qui caractérise les spécimens connus du genre. L'exemplaire avait-il été conservé d'abord dans l'alcool? Le Dr Uvarov n'en sait rien.

*Mimetica viridifolia* Brunner 1895. — Un ♂. L'échancrure antérodistale ♂ en est à ce que j'ai appelé le 2° stade : ce qui veut dire que, nettement formée déjà, elle n'est pas encore très creuse. — Une nymphe ♀. Le lobe du 2° segment abdominal, haut de 2 millimètres chez le ♂, atteint chez la nymphe ♀ une hauteur de 3 millimètres. Costa-Rica, Turrialba.

**Ommatoptera Sera nov. var.**

Rattachée à *Om. pictifolia* Walker 1870. — Diffère du type spécifique par un caractère important de l'ocelle d'aile. Une ♀ et un ♂.

Type ♀. Elytre d'un brun violacé et marqué en clair, entre les nervures, de plages jaunâtres. Ainsi que je l'avais noté (voy. ce Bulletin, 1923, p. 570), chez les OMMATOPTERA, que j'appelais alors des PSEUDOTANUSIA, l'ocelle d'aile ne conserve plus que des vestiges, parfois indiscernables, de la ligne blanche postéro-interne de l'ocelle des TANUSIA : or, ici, non seulement cette ligne blanche existe, mais elle est très complète et bien formée. Nous sommes donc en présence, soit d'une race dont l'évolution s'est trouvée retardée, soit de spécimens chez qui aura reparu un caractère ancestral que, pour leur compte, les TANUSIA possèdent encore. Ce n'est pas que le genre OMMATOPTERA puisse dériver des TANUSIA. Dans ce dernier genre, en effet, les deux rameaux émis postérieurement par la nervure radiale de l'aile de vol naissent l'un à la suite de l'autre, tandis que, dans le premier, ils résultent de la bifurcation d'un « secteur », ce qui est un caractère plus primitif : si bien que c'est l'évolution des TANUSIA qui est, à cet égard, la plus poussée. Les deux genres ont eu un ancêtre commun : ancêtre dont ma variété *Sera* aura, soit conservé, soit retrouvé la ligne blanche postéro-interne, à l'ocelle d'aile. — Il s'agit en outre ici, d'une forme *Notata* (voy. plus haut). Pour ce qui est des lobes dorsaux, l'abdomen en est au stade des TANUSIA. *Long. corp.* 31, *pronoti* 6,75, *elytr.* 34, *lat.* 16, *campi ant.* 8,5; *long. femor. ant.* 11, *post.* 25, *oviposit.* 12. — Garbe, Alto da Serra. [Où est Garbe?]. Don de M. Luederwaldt.

Allotype ♂. A l'ocelle d'aile, la ligne blanche ancestrale, mais moins belle que chez le type ♀. — Nous sommes, cette fois, devant une forme *Inquinata*. Je désignerai dorénavant ainsi tout spécimen dont l'élytre semblera mimer une feuille que la fiente d'un oiseau aurait souillée. (Cf., ce Bulletin, 1923, pp. 516, 518 et 573. J'avais, à l'époque, baptisé *Picta* l'un de ces exemplaires tachés de blanc.) La tache blanchâtre occupe ici, dans le champ antérieur de l'élytre, la cellule B; elle s'étend proximatement dans l'aire pseudocostale, et, dans la cellule C, distalement, tout en blanchissant davantage les nervures ou sous-nervures qu'elle rencontre. Un fin liséré blanc souligne le bord antéro-proximal. Le début de l'axe d'élytre est blanc aussi. — Abdomen. Le 1<sup>er</sup> et le 2° segment portent des lobes; le 3° ébauche, mais à peine, les cornes jumelles qui caractérisent parfois le genre.

Nous ne sommes pas ici en présence d'une forme *Notata*. *Long. corp.* 23, *pronoti* 5, *élytr.* 23,5, *lat.* 12, *campi ant.* 6; *long. femor. ant.* 9,5, *post.* 19,5. Même habitat. Même donateur.

*Ommatoptera bicorrosa* nov. var.

Rattachée à *Om. mutila* Vignon 1923 : dont elle diffère, à l'élytre, par une importante particularité mimétique et, à l'ocelle de l'aile postérieure, par la présence d'une ligne blanche postéro-interne qui rappelle, en moins bien, celle de la variété précédente.

Monotype ♂. Élytre d'un jaune brunâtre. Le tiers apical est marron et mime ainsi l'attaque d'un Cryptogame. La tache brune est bordée, dans le champ antérieur de l'élytre, par la sous-costale infléchie; en arrière de l'axe d'élytre elle traverse la base de la cellule S, puis la région distale externe de la cellule T, non sans englober et border la fenêtre très petite que forme ici la tache  $t_2$ . Or, au sein même de la tache brune se trouve imité minutieusement le redoublement de l'attaque du champignon, tel que l'on peut l'observer quelquefois sur les feuilles : à cheval sur la nervure EF, occupant, dans la longueur, plus de la moitié des cellules E et F, et venant s'appuyer, en F, sur l'axe de l'élytre, il s'est fait de la sorte une tache pâle, d'un gris jaunâtre, et bordée de brun foncé. C'est la première fois que j'observe cette très remarquable simulation. — Sur la partie jaune brunâtre de l'élytre, de rares taches brunes punctiformes; en outre, une tache à peu près triangulaire prolonge postérieurement, sur le jaune de l'élytre, le brun rouillé de l'aire anale. — Aile postérieure. Contrairement à ce que l'on observe chez le type spécifique, un blondissement accentué règne ici proximale, contre le noir de l'ocelle d'aile; quant à l'ocelle lui-même, non seulement une courte ligne blanche postéro-interne s'y trouve conservée, comme je le disais, mais il y persiste une belle ligne jaune : cette ligne étant en voie de disparition chez le type. (Le lobe apical est détruit sur l'aile droite, seule étalée). — Les deux premiers segments abdominaux portent des lobes de TANUSIA, *Long. corp.* 20, *pronoti* 5,5, *élytr.* 24, *lat.* 12, *campi ant.* 6; *long. femor. ant.* 10, *post.* 19. — Fazenda dos Campa, Passa Anatro, Sud de Minas (S<sup>te</sup> Catharina?).

RECTIFICATION SYSTÉMATIQUE.

Dans ce Bulletin, je créais (en 1925, page 449) une espèce *Typophylum deforme*, pour deux ♀♀ du British Museum. Je plaçais l'espèce nouvelle dans la 3<sup>e</sup> Section du genre, non loin par conséquent de *T. mutilatum* Walker 1870 : encore que la forme de l'élytre fût toute autre dans mon espèce. Or le Dr Uvarov veut bien m'écrire qu'il a retrouvé sur les registres

du British Museum une mention «*in copula*», prouvant que ces ♀♀ ont pour ♂ *T. mutilatum* Walker. Le type de *T. deforme* devient ainsi le néallotype de l'espèce de Walker. La bosse postérodistale de l'élytre des ♀♀ annonce donc la troncature distale du ♂. — Il faut nous attendre à ce que la ♀, inconnue, de *T. Bolivari* mihi ait un élytre analogue à l'élytre ♀ de *T. mutilatum*. Notons que le lobe apical pointu et quelque peu dressé qui caractérise l'aile postérieure, chez le ♂ de Walker, n'est pas développé chez les ♀♀ : à peine en découvre-t-on, chez celles-ci, une faible ébauche, rompant quelque peu l'arrondi de l'apex.

Le Dr Uvarov m'a communiqué, depuis le dépôt de cette Note, une ♀ et ♂ faisant partie des Collections du British Museum ; je les place dans l'espèce *T. mutilatum* Walker. Ce sont des exemplaires de petite taille : l'élytre ♂ n'ayant que 14,5 millimètres de longueur, contre les 17,5 millimètres du type de Walker, et l'élytre ♀ 35 millimètres, contre les 43 du néallotype décrit par moi. A l'aile postérieure ♂, le lobe apical fait encore plus saillie que chez le type. — Para.

Une ♀ du Muséum de Paris, que j'avais rattachée, au titre de Variété, à *T. peruvianum* Pictet (*Eos*, 1925, p. 257) est de l'espèce *T. mutilatum* Walker. — *T. peruvianum* est d'ailleurs voisin de *T. mutilatum* : le Dr P. Revilliod, 1<sup>er</sup> Assistant au Musée d'Histoire naturelle de Genève, veut bien m'écrire en effet que, sur l'un des deux spécimens conservés à Genève, la valve externe du tambour du côté céphalique fait saillie très nettement, ce que montre en outre un excellent croquis. Il convient donc d'éloigner tout à fait l'espèce de Pictet de *T. trapeziforme*, pour la mettre au début de la troisième Section du genre.

Au repos, le lobe apical aigu de l'aile postérieure de *T. mutilatum* ♂ vient pointer en avant de la courte troncature obliquement rectiligne que le bord antérodistal de l'élytre présente, aussitôt dépassée l'entaille ♂ : cette échancrure n'en apparaît alors que plus profonde. Bien entendu la pointe apicale de l'aile est du même brun que l'élytre.



Vignon, M. P. 1926. "Les Ptérochrozées du Musée entomologique allemand de Berlin- Dahlem. □ Deux variétés nouvelles dans le genre Ommatoptera Pictet. □ Rectification systématique." *Bulletin du Muse*

*um national d'histoire naturelle* 32(6), 360–363.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/212975>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/332630>

#### **Holding Institution**

Muséum national d'Histoire naturelle

#### **Sponsored by**

Muséum national d'Histoire naturelle

#### **Copyright & Reuse**

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <https://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.